

OM NAMO BHAGAVATE YOGI RAMSURATKUMARAYA !



Rama Nama

Bulletin de l'Association Internationale YOGI RAMSURATKUMAR * 421, rue Edmond Simon - 59870 VRED - FRANCE - Tél. : (33) 27.91.29.85

ॐ

श्री राम जय राम जय जय राम



Bhagavan Sri Yogi Ramsuratkumar

योगी रामसुरतकुमार
योगी रामसुरतकुमार
योगी रामसुरतकुमार
जय गुरु राया

YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
JAYA GURU RAYA !

Editorial

Adhyatmaramayana (I-2-14 à 21) : l'annonce de l'incarnation

Hamsa : le corps physique (suite)

Ramdas à son sujet

Le point sur le Ramnam Mahayagna

Se souvenir du Nom de Dieu selon Swami SAMARTH RAMDAS

Voltaire (2)

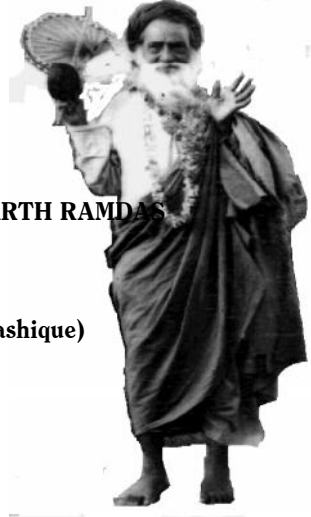
Commentaire de l'EVANGILE (III : Evangile Akashique)

Leçons d'hindouisme à un jeune hindou (5)

Deux jours parmi d'autres aux pieds de
YOGI RAMSURATKUMAR

Jambu Dvipa

L'Hindouisme et les religions du monde

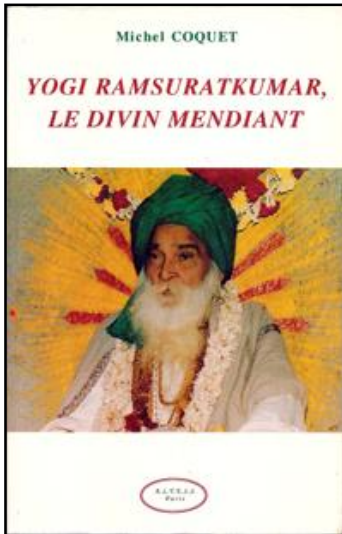


*"Tout comme la nature entière du grand banyan est contenue dans sa minuscule graine,
de même aussi l'univers entier mobile et immobile est contenu dans le mot-semence Ram".*

Ramapuravatapni Upanishad

Editorial

D'abord, la biographie de Yogiji est parue. Ceux qui ne peuvent la trouver en librairie peuvent nous la demander. Le prix public est de 139 F, vous pouvez l'acquérir en nous écrivant pour 100 F. C'était la première nouvelle attendue.



La seconde nouvelle, elle aussi attendue, est que les élections législatives en Inde ont été remportées par les tenants du véritable hindouisme. Si leur marge de manoeuvre ne leur permet pas a priori de former un gouvernement selon leurs souhaits, il n'en reste pas moins que beaucoup de choses sont à attendre. La Volonté divine fait tout, et le reste.

Au Congo, nos frères se rassemblent sous le nom de FRERES EN RAM.

A Tiruvannamalai, actuellement se contruit l'immense toiture qui couvre la salle principale, salle qui pourra accueillir 4.000 personnes, sans aucun poteau intérieur. Yogiji est constamment présent et, par cette divine présence, bénit et dirige les travaux.

**YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
JAYA GURU RAYA !**

अध्यात्मरामायणम्

ADHYATMA RAMAYANA

BALA KANDAM : Chapitre II : L'annonce de l'Incarnation

L'Hymne de Brahma (14-21)

Brahma dit : (14) Ô Seigneur ! Adoration à Tes pieds de lotus de tout mon être - corps, forces vitales, intellect, sens et mental, à Tes pieds de lotus sur lesquels méditent constamment ceux qui languissent de la libération des liens du Karma.

15.- Par la vertu de Maya, Ton pouvoir mystérieux, constituée des trois Gunas (1), Tu crées, soutiens et détruis l'Univers. Mais par ces actions, Ta nature, en tant que Suprême Béatitude-Conscience, n'est en rien affectée (1).

16.- Le mental pécheur des hommes n'est jamais purifié efficacement par les bonnes actions comme la charité ou l'étude des Ecritures, comme il arrive dans le cas de ceux qui pratiquent la dévotion constante à Ton saint renom.

17.- Puissent Tes pieds sacrés, dont j'ai eu la vision momentanée soudainement dans mon coeur, et que les saints dévoués choisissent d'adorer, déraciner tous les mauvais traits de mon mental.

18.- Tes pieds que des personnes comme moi, le Créateur, adorent au début pour l'accomplissement de nos desseins, - disons pour moi pour l'obtention du pouvoir de Création -, ceux qui connaissent et qui sont doués de la renonciation les contemplant en leur coeur pour obtenir l'expérience directe avec Toi.

(1) Les trois mondes sont (en bref) : le monde physique, le monde subtil et le monde causal.

(2) Prajapati : un des père de la race humaine.

RAMA NAMA

19.- Sri Devî, Ta compagne et Déesse de la prospérité, quoiqu'ayant Sa demeure sur ta poitrine, est jalouse, comme une co-épouse, des guirlandes de tulasi sacré offertes par Tes dévots et qui occupent Tes pieds. (Car elle craint que, étant offertes par Tes dévots, Tu aimes plus cet humble Tulasi qu'elle-même malgré qu'elle soit la Dêité de toute beauté, prospérité et de tous les autres glorieux traits).

20.- Aussi, Tes dévots à la mure sagesse, connaissant, comme ils le savent ainsi, que Tu aimes mieux les dévots véritables que ceux de Sri Devî, désirent toujours uniquement pour Bhakti, la plus haute forme de dévotion.

21.- Puissé-je de ce fait être béni de dévotion à Tes pieds de lotus encore plus. Car, pour celui qui est affligé de la fièvre de l'existence transmigatoire, rien n'est plus efficace comme médicament que Bhakti.

(A suivre)

(1) v. HAMSA.



Yogiji bénissant Ra Ganapati, le grand poète tamoul

HAMSA

TROISIEME SOUS-PARTIE :

LA MANIFESTATION GROSSIERE

o u

(LA CREATION PHYSIQUE, MATERIELLE:



CHAPITRE III

STHULASARIRA : LE CORPS PHYSIQUE (suite)

2/ TRDHATU -

Ces trois sont «gaz», feu et liquide. Ils vont constituer les trois principes ACTIFS de l'organisme (nous avons vu que l'éther, lui, était présent dans tout le corps et que ce corps était du domaine du solide).

- a) Le gazeux (air) est VATA : vent,
- b) L'igné (feu), qui est lumineux ou chaud, va donner vie, force et vigueur au corps. Il va permettre la digestion. C'est bien entendu lui qui donne la chaleur corporelle mais aussi qui permet la vision et donne la clarté du teint.

Il est bien entendu présent notamment dans la bile. C'est PITTA. Sans précisions particulières, PITTA est composé de cinq feux :

- le feu digestif,
- le feu permettant la vision,
- le feu «colorant»,
- le feu «réalisateur»,
- le feu «illumineur».

- c) Le liquide. KAPHA ou SLESMAN, correspond dans l'organisme à ce qui est phlegme, lymphes, sérosités, sécrétions.

3/ INTRODUCTION A LA MEDECINE.

Ces trdhatu étant en état d'équilibre, c'est ce qui correspond à l'ETAT DE SANTE.

Dès qu'il y a déséquilibre de l'un d'entre eux, il y aura ETAT DE DESEQUILIBRE OU DE MALADIE.

Etant en état de maladie, pour retourner à l'état de santé il faudra donc revenir à l'équilibre de ces trois dhatu.

On peut ajouter par parenthèses que, tout comme il y a des gens sattviques, rajasiques ou tamasiques, on trouvera des natures venteuses, d'autres bilieuses et d'autres phlegmatiques, d'autres encore équilibrées.

Lorsqu'il y a déséquilibre, il faut donc d'abord diagnostiquer de quel dhatu vient le déséquilibre et si c'est un déséquilibre par excès ou par défaut. Il convient ensuite d'agir par apport ou retrait pour retrouver l'état de santé.

Par exemple, le petit lait enflamme le feu digestif si c'est du petit lait de vache. Le petit lait de bufflesse, lui, produit le phlegme. De manière générale, on peut résumer de la manière suivante, selon la saveur :

- piquant, amer ou astr. : irritant pour VATA
- doux ou acide, salé : irritant pour SLESMAN
- piquant ou acide, salé : irritant pour PITTA

- doux ou acide : apaise VATA
- doux avec amer : détruit PITTA
- piquant et astringent : apaisent SLESMAN
- doux et piquant : se neutralisent

Ainsi par exemple en cas d'irritation de VATA, il ne faut prendre ni substances piquantes, ni amères, ni astringentes, etc...

Ramdas à son sujet

Corsque Ramdas lut que le Maharshi était allé pour bhiksha dans les rues de Tiruvannamalai, il se rappela comment lui-même se rendit pour bhiksha probablement dans les mêmes rues. Ce fait pour Ramdas de se rendre à Tiruvannamalai se fit dans les dix jours de sa prise de sannyas. Après qu'il eut obtenu le darshan du Maharshi, il alla et s'asseyà dans le grand temple d'Arunachala, quand quelqu'un l'invita pour prendre le repas. Peut-être fut-ce le jour suivant qu'il se rendit et s'asseyà dans une grotte sur la colline d'Arunachala et qu'il descendit dès lors journellement à la ville pour les aumônes. Sa condition mentale en ces jours était tout simplement merveilleuse. Après avoir quitté Tiruvannamalai, alors qu'il errait dans divers lieux, il mangeait très peu de tout ce qui lui était donné. Un jour il était assis avec de nombreux sadhus à une fête et ils servaient des malpuris. Ramdas n'avait plus que deux ou trois dents dans sa bouche. Il mit un morceau de ce gâteau doux dans sa bouche et il s'enfonça dans la gorge. Il ne pouvait plus ni sortir ni descendre. Il n'avait pas d'eau et dut dira aux autres à l'aide de signes afin qu'on lui donne de l'eau. Il en obtint et tout alla bien. Ramdas ne put manger qu'un petit morceau du puri. Plus tard le bhakta qui donnait la fête pour les sadhus vint vers Ramdas et il le mena à un petit lit dans la hutte et il lui demanda de s'y asseoir, lui-même s'asseyant à côté de Ramdas, lui frictionnant les pieds. Ramdas s'assit sur le lit et chanta le Ram Nam et était tel un enfant heureux. En ces jours il avait difficilement quelque désir de parler. Un sadhus avait l'habitude de prendre Ramdas avec lui jusqu'à divers lieux. En quelques endroits ils étaient rejetés par les gens tandis que dans d'autres on leur montrait de la douceur. Quand ils obtenaient de la nourriture, ils la partageaient et buvaient de l'eau d'un puits ou d'un courant. Telle était la vie que Ramdas menait en ces jours.

* * *

Corsque Ramdas était étudiant au V.J.T. Institute de Bombay, il était avec un ami. Il aimait tellement Ramdas qu'à toutes les fois où il achetait quelque chose il en prenait aussi pour Ramdas. Il aimait être toujours en compagnie de Ramdas. Un jour l'ami tomba malade. Ramdas le soigna avec plein amour mais la maladie s'avéra fatale. Ramdas, incapable de supporter la perte pleura amèrement le départ de l'ami. Ce fut la seule occasion où Ramdas pleura amèrement sur la mort de quelqu'un.

Cela advint dans la jeunesse de Ramdas. Plus tard il fut capable de contrôler ses sentiments. Corsque Ammini, la fille de Balaji, mourut à Bombay et qu'on en reçut ici la nouvelle. Ramdas fut sur le point d'éclater en sanglots, mais il se contrôla. Quand quelqu'un est sérieusement malade dans l'ashram, le coeur de Ramdas commence à brûler. Il pleure en silence et demande à Ram pourquoi il ne guérit pas le malade, et généralement le malade est guéri/Dans la cas de la maladie d'Ammini, on dit à Ramdas qu'elle s'améliorait et était en voie de guérison.

Corsque Ramdas bénit une personne qui est sérieusement malade, et dit qu'elle sera bien, il veut dire que la personne obtiendra la plus haute bénédiction d'une telle bénédiction, qui est incontestablement plus d'une nature spirituelle que matérielle. La mission de Ramdas dans la vie est de voir à l'élévation spirituelle de tous les êtres qui viennent en contact avec lui. Ces pertes, les souffrances, les luttes, et même la mort sur le plan physique sont des choses qui appartiennent à la partie périssable de l'être humain. Mais c'est son bien-être spirituel qui est bien du plus grand intérêt pour les saints.

(à suivre)

LECONS D'HINDOUISE A UN JEUNE HINDOU

Cher Manoj,

Il y a dans ce numéro un article sur l'hindouisme, mais surtout vu en tant que 'religion par rapport à d'autres religions'. Continuons avec le sanatana dharma.

En observant la nature, la première chose que l'on remarque, c'est le Soleil. Pourquoi donc les hindous 'adorent'-ils le Soleil ? Pourquoi la couleur de l'Hindouisme est le 'safran', la couleur du soleil ?

Parce que c'est certainement dans la nature le plus grand symbole de Dieu, du Brahman. Sans le Soleil, rien ne peut être : tout n'est qu'obscurité, aucune vie n'est possible, aucune photosynthèse, aucune respiration, rien. La vie est apportée par le Soleil. De plus, il est tellement brillant, comme la Vérité, qu'il est impossible de le regarder en face sans se brûler les yeux. L'homme n'est pas au niveau du Soleil et ne peut encore le regarder en face. Il est de feu, et de ce fait il purifie tout. C'est grâce au Soleil que tout existe, et sans lui rien ne peut exister. Nous sommes liés au Soleil, nous vivons par et grâce au Soleil, nous dépendons entièrement du Soleil.

Et puis autre chose encore. Le Soleil éclaire et chauffe tout et tous de la même façon, qu'ils soient sages, intellectuels, ouvriers, voleurs, criminels, blancs, noirs. Le Soleil est identique pour tous. Certains l'appellent 'Soleil', d'autres 'Sun', d'autres 'Somme', et tant et tant de noms. Pourtant c'est le même Soleil. Et il ne s'occupe pas si les hommes se battent en disant qu'il s'appelle 'Soleil' alors que d'autres disent que son nom n'est pas Soleil mais 'Sun'. C'est Lui qui permet tout, toute vie et toute action, et pourtant il n'est pas acteur de l'action, mais il en est le témoin. Rien n'est possible sans lui, tout vient de Lui, et pourtant il demeure au-delà de ce qu'il crée par sa Présence.

Tu vois, cela est pourtant simple. Toute la journée c'est la chose que l'homme peut voir le plus souvent, même au cours de sa vie : le soleil. Et pourtant l'homme ne comprend pas. Il se bat, certains disent que le Soleil exige ceci ou cela, d'autres qu'il met certaines gens dans les ténèbres pour l'éternité. Mais le Soleil, lui, se contente d'Être. Certains disent que le Soleil doit être forcément bon s'il existe. Bien qu'il soit évident qu'il existe, est-il bon ou mauvais ? Il n'est ni l'un ni l'autre. Il est. C'est tout. Méditer sur le Soleil apporte tant de compréhension ! Le Soleil at-il une religion ? A-t-il créé une religion ? Non, il a créé la nature et ses lois. Si l'homme vit en harmonie avec, alors il est en harmonie avec le Soleil lui-même.

Bong sang, est-ce si difficile à comprendre ?

LE POINT SUR LE RAMNAM MAHAYAGNA

Pour le mois qui se terminait le 31 mars 1996, le nombre de mantras récités dans le cadre du Nama japa pour la paix mondiale se monte à 110.000.000. Le total général du Japa pour la paix mondiale est maintenant de 39.000.000.000. Rappelons que le but de Ma Krishnabai est de 155 milliards.

"SE SOUVENIR DU NOM DE DIEU" (2) selon Swami **SAMARTH RAMDAS**

Que vous soyez dans les énigmes, dans la difficulté ou le danger;
Quand vous êtes profondément dans maintes affaires de famille;
Lorsque votre condition se détériore;
Rappelez-vous le nom de Dieu. (6)

Alors que vous marchez, parlez, faites votre travail journalier;
Alors que vous mangez, prenez des repas, vous sentez bien;
Alors que vous jouissez de la vie de différentes manières;
N'oubliez pas de vous souvenir du Dieu. (7)

Que vous obteniez la "richesse" ou que vous souffriez de "difficultés";
Quels que soient les moments, de la destinée;
L'état de souvenance du Dieu,
Vous ne devez jamais l'abandonner (8)
Gloire, Force et Puissance;
alors que beaucoup d'actions surviennent;
Alors que l'on jouit, ardent, de la bonne fortune;
Vous ne devez jamais abandonner le souvenir de Dieu (9)
D'abord la mauvaise fortune, suivie de l'état critique;
Ou en plus d'une condition difficile davantage de mauvaise fortune;
La situation peut être de tout type;
Mais vous ne devez jamais abandonner de vous Souvenir de Dieu. (10)

VOLTAIRE

(Basé sur les recherches de B. Bissundoyal
et son ouvrage "They Loved Mother India")

(suite)

"Les Egyptiens ne doivent pas rougir s'ils viennent à savoir que leurs ancêtres avaient eu des brahmanes pour maîtres. Depuis Voltaire, tout écrivain consciencieux a du insister sur le fait que l'Inde fut un professeur. VOLTAIRE était heureux de répéter cette vérité :

"Nous regardons comme étant de notre devoir de répéter ici que les premiers Brahmines, après avoir inventé la sculpture, la peinture, les hiéroglyphes, tout comme l'arithmétique et la géométrie, représentent la vertu avec le symbole d'une femme, à laquelle ils donnèrent dix bras pour combattre dix monstres qui sont les dix péchés auxquels les hommes sont le plus sujets. Ce furent ces figures allégoriques que les navigateurs, ignorants, trompés et trompant, prirent pour des statues de Satan et de Belzebuth..."

C'est précisément parce que le grand auteur français a dit tant de vérités que des occidentaux sans nombre n'eurent aucune patience à son égard. Il fut un jour inclus parmi les athées. La vérité est que, comme Thomas Paine, il croyait en Dieu.

Quelques versets védiques ont été rendus en anglais alors que Voltaire vivait encore. Ceux qu'il admirait le plus étaient ceux qui décrivaient Dieu.

Les dernières paroles de Voltaire ne furent pas non plus en contradiction avec sa croyance en Dieu qui dura toute sa vie :

"Je meurs en adorant Dieu, mes amis affectueux, sans haïr mes ennemis et en détestant les superstitions."

RAMA NAMA

L'une des derniers travaux sur Voltaire est de Maurois. Il s'intitule : "Les dernières pensées de Voltaire". Au tout début de ce travail, Maurois écrit :

"Voltaire croit qu'une mécanique divine a planifié, construit et réglé l'univers. Sa grande preuve est l'ordre dans le monde : "les lois simples et sublimes par lesquelles les globes célestes se meuvent dans l'abîme de l'espace." L'horloge prouve l'existence du fabricant de l'horloge, la merveilleuse horloge qu'est notre univers démontre un architecte, et les lois constantes démontrent un législateur."

Comme on le verra, c'est le fanatisme de quelques-uns de ses compatriotes qu'il détestait. Il cinglait les vices de son temps...

On trouve mention ici et là dans ses oeuvres sans nombre du fait qu'il croyait à l'existence de Dieu. Voici ses propres paroles :

"Il est présomptueux de deviner ce qu'Il est et pourquoi Il a fait toutes les choses qui existent, il est présomptueux de nier qu'Il existe. Sa Majesté Sacré la Chance décide de tout."

Dans le Dictionnaire Philosophique; Voltaire écrit :

"Il y a quelque chose; il y a donc quelque chose d'éternel; car rien n'est produit de rien. C'est une vérité certaine sur laquelle se repose l'esprit. Toute oeuvre qui nous montre des moyens et une fin annonce un ouvrier; aussi cet univers, composé de ressorts, de moyens, dont chacun a sa fin, révèle le plus puissant, le plus intelligent ouvrier".

Il est étonnant que l'éditeur d'un périodique hautement estimé ait pu se faire avoir par les prêtres qui agissent dans un but intéressé. Cela a fait partager la vue que Voltaire ne croyait pas en Dieu.

Voltaire est le premier historien occidental à inclure l'histoire des Asiatiques, c'est à dire celle des Indiens, des Japonais et des Chinois, dans l'histoire universelle....

A SUIVRE AVEC DES EXTRAITS DES OEUVRES DE VOLTAIRE

COMMENTAIRE DE L'EVANGILE

AUM
YOGI RAMSURATKUMAR

Nous commençons avec ce numéro à vous donner l'Evangile Akashique, écrit ou "transcrit" par Levi des annales akashiques. L'Akasha, nous l'avons vu, est en quelque sorte la substance primordiale. Toute vibration dans l'univers y laisse une trace indélébile. Lorsque le mental de l'homme est en accord avec le Mental universel, il peut prendre conscience de ces traces. Ainsi cet Evangile 're-trace' les évènements de la vie de Jésus.

SECTION I : ALEPH - NAISSANCE ET JEUNESSE DE MARIE, MERE DE JESUS

Chapitre I

1.- César Auguste régnait et Hérode Antipas était gouverneur de Jérusalem. 2.- Trois provinces formaient la terre de Palestine : la Judée, la Samarie et la Galilée. 3.- Joachim était un docteur de la loi juive, un homme riche. Il vivait à Nazareth de Galilée et Anna, de la tribu de Juda, était son épouse.

4.- Il leur naquit un enfant, une fille, et ils étaient heureux, et Marie fut le nom qu'ils donnèrent à l'enfant. 5.- Joachim fit une fête en l'honneur de l'enfant, mais il n'invita pas les riches, ceux qui étaient honorés et les grands; il invita les pauvres, les estropiés, les boiteux, les aveugles, et à chacun il offrit des vêtements, de la nourriture ou autre chose nécessaire.

6.- Il disait : *"Le Seigneur m'a donné cette richesse; je suis, par Sa grâce, Son intendant, et si je ne donne pas à ces enfants quand ils sont dans le besoin, alors il fera de cette richesse une malédiction."*

7.- Lorsque l'enfant eu trois ans, ses parents l'emmenèrent à Jérusalem, et dans le temple elle reçut les bénédictions des prêtres. 8.- Le grand prêtre était un prophète et un voyant, et, lorsqu'il vit l'enfant, il dit :

9.- *"Voyez ! Cet enfant sera la mère d'un prophète honoré et maître de la Loi"*; et Hillel, le chef du Sanhédrin, lui apprit tous les préceptes des Juifs, et elle se réjouissait dans la Loi de Dieu.

11.- Lorsque Marie attint l'âge de devenir femme, elle fut fiancée à Joseph, fils de Jacob, et charpentier de Nazareth. 12.- Et Joseph était un homme droit, et un Essénien dévoué.

RAMA NAMA

SECTION II : BETH

NAISSANCE ET ENFANCE DE JEAN, LE PRECURSEUR, ET DE JESUS

Chapitre II

1.- Près d'Hébron, dans les collines de Judée, demeuraient Zacharias et Elizabeth.
2.- Ils étaient dévoués et justes, et ils lisaient la Loi tous les jours, les Prophètes et les Psaumes qui parlaient d'un être à venir, fort pour racheter; et ils attendaient le roi. 3.- Zacharias était prêtre et à son tour il conduisait le service du Temple à Jérusalem.

4.- Il arriva qu'alors que Zacharias se tenait devant le Seigneur et brûlait de l'encens dans le lieu sacré, Gabriel vint et se tint devant son visage. 5.- Et Zacharias eut peur, il pensa que quelque grand malheur était sur le point de s'abattre sur les Juifs. 6.- Mais Gabriel dit : *"O, homme de Dieu, ne crains pas. Je t'apporte, ainsi qu'au monde entier, un message de bonne volonté et de paix sur la terre. 7.- Ecoute, le Prince de la Paix, le roi que tu cherches, va venir rapidement. 8.- Ta femme t'apportera un fils, un fils saint, à propos duquel le prophète a écrit : 9.- "Ecoutez, je vous envoie encore Elijah avant la venue du Seigneur; et il aplanira les collines et remplira les vallées, et pavera la voie pour lui qui rachètera."*(1) 10.- *Depuis le commencement de l'Age ton fils porte le nom de Jean, la miséricorde du Seigneur; son nom est Jean. 11.- Il sera honoré en vue de Dieu, et il ne boira pas de vin, et dès sa naissance il sera rempli du Souffle Saint.*(2)"

12.- Et Gabriel se tint devant Elizabeth alors qu'elle était chez elle dans le silence, et il lui dit tous les mots qu'il avait dit à Zacharias à Jérusalem. 13.- Lorsqu'il eut fait son service, le prêtre vint chez lui, et il se réjouit avec Elizabeth.

14.- Cinq mois passèrent, et Gabriel vint à Marie, chez elle à Nazareth, et lui dit : 15.- *"Je te salue, Marie, je te salue. Une fois bénie au nom de Dieu; deux fois bénie au nom du Souffle saint; trois fois bénie au nom de Christ; car tu es digne, et tu porteras un fils qui sera appelé Immanuel. 16.- Son nom est Jésus, car il sauve son peuple de ses péchés."*

17.- Lorsque la tâche journalière de Joseph fut terminée il vint, et Marie lui dit tous les mots que Gabriel lui avait dits, et ils se réjouirent; car ils crurent que lui, l'homme de Dieu, avait dit des paroles de Vérité. (3) 18.- Et Marie vint en hâte parler à Elizabeth des promesses de Gabriel; ensemble elles se réjouirent. 19.- Et dans la maison de Zacharias et Elizabeth, Marie demeura quatre vingt dix jours, puis elle retourna à Nasareth.

18.- Un fils naquit à Zacharias et Elizabeth, et Zacharias dit : 21.- *"infiniment béni soit le nom de Dieu, car il a ouvert la fontaine de bénédications pour son peuple, Israël. 22.- Ses promesses sont vérifiées, car Il a amené à se réaliser les mots que les saints prophètes ont jadis prononcés."* 23.- Et Zacharie regarda l'enfant Jean et dit : 24.- *Tu seras appelé le prophète du Dieu Saint, et tu ira devant Sa face et préparera Son chemin. 25.- Et tu donneras la connaissance du salut à Israël, et tu prêchera la bonne nouvelle du repentir et du nettoyage des péchés. 26.- Ecoutez, car bientôt l'Etoile du Jour, de là -haut viendra nous visiter, pour éclairer la voie pour ceux qui sont assis dans l'obscurité de la terre d'ombre, et il guidera nos pieds vers les chemins de la paix."*

(1) Jean-Baptiste est la réincarnation d'Elijah (Elie). Comme nous l'avons vu, c'est avec cette annonce que se termine l'Ancien Testament.

(2) L'Eglise parle du 'Saint-Esprit'

(3) Il est intéressant de noter que Gabriel n'est pas appelé "ange", mais "homme de Dieu".

DEUX JOURS PARMIS D'AUTRES AUX PIEDS DE YOGI RAMSURATKUMAR

(Extrait des notes de C.C. KRISHNA
"Aux pieds de mon Maître - 1995")

(Ces deux jours ont été pris au hasard dans les notes qui n'ont pas encore été mises en "bon français". Les lecteurs voudront bien pardonner.

26 Novembre

Nous allons à la grille pour l'arrivée de Yogiji mais là Mani m'annonce qu'il ne viendra qu'à 10 heures. Il me demande de venir avec lui et nous faisons pieds nus la pradakshina de l'ashram. Il me dit qu'il ne comprend pas ces gens qui viennent de l'occident et qui n'échangent pas, qui se croient les maîtres, comme M... et ... qui pensent qu'il suffit de demander pour obtenir.

Je vais ensuite prendre le petit déjeuner avec Raja et Shaktivel et nous partons ensuite pour Ramanashram. En cours de route Raja achète des bananes qu'il donne ensuite à manger à toutes les vaches du Ramanashram. Ceci fait, nous rendons sur la colline, suivis par un chien de l'ashram. Nous n'allons pas loin. De là je prends quelques vues vidéos sur l'ashram de Yogiji vu d'Arunachala, puis nous rejoignons l'ashram, le cottage et discutons tous les trois.

Darshan de 10 h.-

Nous sommes dimanche et il y a plus de monde aujourd'hui. C'est de plus le premier jour du dipam. Il y a plus d'hommes que de femmes mais à la fin du darshan tout sera plein des deux côtés.

Les femmes entrent d'abord. Je m'assois et suis le chant de *Aum Sri Ram Jai Ram Jai Jai Ram*. Yogiji fait installer la natte et me fait signe d'y venir (1). A ce moment une des soeurs de Sudama chante le mantra et l'autre le reprend. Je le reprends donc avec la seconde (Vijayakka) et bientôt les gens suivent. Après cinq

(1) Depuis l'arrivée de Krishna, Yogiji a fait poser une natte juste au pieds de l'estrade où il se tient, au centre, et, à chaque darshan, le fait s'y installer.

RAMA NAMA

- minutes : " *Krishna* ! ". Yogiji m'appelle. Je vais vite m'agenouiller près de lui :
- Yogiji : *Krishna, peux-tu conduire le chant pendant quelque temps ?*
(*Krishna, can you lead the song for some time !*)
 - Krishna : *Oui, Père.*
 - Yogiji : *Alors vas-y. (So, go).*

Je vais à l'endroit habituel, reste debout, ferme les yeux, en anjali, et trouve en moi le ton pour ne pas terminer le mantra trop bas. Puis je commence le chant. Alors, vraiment, tout le monde chante ! Je vais chanter ainsi pendant trois quarts d'heure peut-être ! Comme les ventilateurs ne viennent pas sur moi, je finis par suer énormément, les gouttes coulent sur mon visage et mon dos est bientôt trempé. Mais je me sens bien au-dedans. Ainsi Yogiji a-t-il fait que je sois bien concentré et ne pense à rien d'autre (et je redoutais l'inverse, d'ailleurs aujourd'hui sur la natte je gardais les yeux ouverts). Pendant que je chante, je sens que plusieurs personnes viennent près de Yogiji. J'entends parler. Quand quelqu'un est près de lui, je sens que l'attention des gens se reporte sur ce qui se passe car le niveau de décibels décroît pour reprendre juste après.

A un certain moment, comme il semble y avoir du mouvement, j'ouvre les yeux. Je chante depuis au moins une demi-heure. Je vois Shaktivel et d'autres personnes qui amènent près de Yogiji deux jeunes qui semblent être dans une sorte de catalepsie, tremblant comme de graves malades mentaux. Shaktivel et les autres sont obligés de les porter. Je ne sais exactement ce que fait Yogiji du fait que j'ai les yeux fermés. Je ne les ouvre que de temps en temps pour suivre tout de même les opérations. La seconde fois que j'ouvre ainsi les yeux, je vois juste Yogiji " considérer " le premier du regard. Puis il fait apporter de l'eau. Je vois le premier boire et redevenir normal ! Au tour du second. On essaie, en lui donnant quelques petites gifles, de le sortir de son état, mais rien n'y fait. Il semble, pour ce que je puis entr'apercevoir lorsque j'ouvre les yeux, qu'on le fasse boire. Bref il redevient lui aussi pratiquement normal et ils sont tous les deux reconduits, sortis d'affaire par Yogiji.

Je continue de chanter. Après un certain temps, Yogiji appelle : " *Krishna* " et me fait signe de venir près de Lui. J'arrête le chant et vais m'agenouiller. Il me tape dans le dos et me dit de m'asseoir quelque temps près de Lui. Je m'assois, en anjali, les yeux fermés. Yogiji tient mes mains, passe ses mains sur mes bras puis met sa main sur mon dos au bas du cou sans l'ôter une seconde. Après un temps, il demande aux soeurs de Sudama de reprendre *Aum Sri Ram*. Je reprends le chant, aux pieds de mon Maître qui a sa main sur mon dos. J'ai les yeux fermés. Après un temps il dit : " *Krishna* ". J'ouvre les yeux vers lui. " *Tu peux regagner ta place.* " et il me tape dans le dos. Je retourne sur la natte après l'avoir salué ainsi que Ma Devaki.

RAMA NAMA

Le Ram Nam continue, puis Yogiji demande aux soeurs de Sudama de chanter *Yoga Sadguru*. J'enregistre subrepticement. C'est drôle, alors que je n'ai commencé l'enregistrement qu'après un certain moment du chant, lorsque celui-ci se termine Yogiji leur demande de le rechanter. Il est donc ainsi enregistré en entier...

Puis deux familles au complet viennent faire leurs offrandes ainsi que d'autres personnes. Yogiji enlèvera une guirlande qu'on lui a mise pour la placer au cou d'une petite fille. Puis il demande à la maman d'Armstrong (2) de venir chanter *Arunachala Shiva* et bientôt aux soeurs de Sudama de se lever pour chanter ce mantra toutes les trois. A propos du chant de ce mantra, outre bien entendu le "*Aruna jata*" de la fin, il y a quelquefois des 'conflits de chant'. La maman d'Armstrong chante d'une traite alors que les soeurs de Sudama mettent une syncope juste avant le dernier *Arunachala*, le "A" ne faisant qu'un demi-temps.

Puis c'est le *Ramachandra Mangalam*. Mani, comme à l'habitude, arrive. Yogiji fait signe aux soeurs de Sudama de partir. Il m'appelle. Je fonce ! Je suis à sa gauche. Il prend ma main droite et je pose la gauche sur la sienne. Je l'aide à se lever. Il remet sa couverture, change de main et me mène au milieu des gens, jusqu'au bout, puis il change de nouveau de main en faisant demi-tour, revient au centre cette fois sans changer. Je suis donc de ce fait à sa droite. Il sort par l'allée centrale, s'arrête pour l'anjali à Raji et me reprend la main gauche jusqu'à la voiture, monte, me bénit. On ferme la portière et la voiture s'en va. Ma Devaki se retourne, je la salue. Les gens se lèvent et sortent.

Shaktivel, que je retrouve avec Raja, m'apprend alors que les deux jeunes qui ont été amenés près de Yogiji ont "*suivi des cours de méditation avec un professeur...*". Avant d'apprendre que cette phrase s'applique à eux, je dis en riant : "*Je ne savais pas qu'il existait des professeurs de méditation !*" Bref, voilà dans quel état ils se sont retrouvés. Puis Shaktivel et Raja préparent leurs bagages. Il a été convenu avec Raja que, lorsque je serai à Madras avant de regagner la France, je loge éventuellement chez lui mais que, de toute manière, j'aille rendre visite à la maman de Ma Devaki. Raja n'est pas sur de revenir à l'ashram avant mon départ.

Nous mangeons ensuite puis je les accompagne jusqu'au croisement avec Sudama. Ils vont s'y arrêter avant d'aller prendre le *Point to point* de 14 h. Je vais chercher de quoi boire puis rentre à l'ashram. Je vois qu'il y a du nouveau devant le hall circulaire : une stèle où est marqué en relief : "*78*" (âge de Yogiji) et, devant, une autre stèle circulaire. Je me renseigne auprès de Mani qui est présent : "*Dessus, il va y avoir un Om et on verra Bhagavan sortir de ce Om.*" Je rentre ensuite au cottage.

Vers 15h 15 Muttu arrive avec le chai. Il prend deux tasses et nous buvons tous les deux. Cela me touche. Nous partageons le chai avec bonheur.

(2) Armstrong : un indien qui a pris ce nom, et qui est le photographe 'officiel'

RAMA NAMA

Darshan de 16 h.-

Il y a du monde et, à la fin, le hall sera plein. Les femmes entrent, puis c'est le tour des hommes. M..., que je laisse entrer, va se mettre en première position et les autres hommes se dépêchent pour être au premier rang. Je vais donc pour m'asseoir au second mais Yogiji, qui a certainement vu, a vite fait mettre la natte et je ne suis pas assis que Muttu me dit de venir m'y installer. Plus tard, à la fin de mon séjour, à Madras, Justice Arunachalam me dira qu'il en est de même avec lui, que Yogiji répare toujours les choses que les hommes essaient d'empêcher. Lui c'est M..., pour moi aujourd'hui c'est M...

Aum Sri Ram. Après quelques dix minutes : "*Krishna !*". Je vais m'agenouiller.

- Je voudrais que tu mènes le chant - I would want that you lead the song !

- Oui, Père - Yes, Father.

Pendant plus d'une heure encore je vais chanter le mantra et, de même que ce matin, je serai trempé à la fin. Pendant que les gens reprennent, j'inspire, et j'expire en chantant le mantra. Quand, à la fin du mantra, je termine l'expiration, je visualise mon ego partir, puis j'inspire Yogiji et Jésus et Dieu. Lorsque je chante je pense à Jésus, à Ram, à Yogiji. Je n'ouvrirai pas une seule fois les yeux, comme à l'habitude. Je sens des gens passer près de moi quand ils viennent pour les bénédictions.

Puis : "*Krishna !*". Je vais vers Yogiji, difficilement. Il me fait signe de me mettre à Ses pieds, mais je ne sais pas si je dois m'asseoir ou rester. Je m'agenouille devant lui et fais l'anjali en me courbant vers lui. Il me prend alors les mains en anjali et ne les lâche pas. Puis il me passe le bras dans le dos. Je me courbe encore plus, tant je suis ému. Je reste ainsi avec son bras autour du cou dans le dos. Comme je suis ému, en plus en face de tout ce monde ! Puis il me fait signe d'aller me rasseoir et je rejoins ma natte, en saluant aussi Ma.

Il demande bientôt aux soeurs de Sudama d'entonner *Arunachala Shiva*. A un moment il m'appelle, je me précipite, l'aide à se lever, je suis de son côté gauche. C'est lui qui mène ! Nous ferons ainsi deux fois l'allée centrale et deux fois le côté des hommes. Là il demandera à un jeune homme de quel pays il est avec son ami. "*Corée*" répondra-t-il. - "*Both of you ! (vous deux !)*" - *Yes*". Mon dhoti lâche un peu, et près de Raji je le remonte subrepticement afin de ne pas marcher dessus. Puis Yogiji rejoint sa place. A ce moment, je vois Muttu avec la

RAMA NAMA

camera qui enlève mon sac jaune de ma place, certainement pour que nous puissions passer sans encombre. Yôgiji me fait signe de me rasseoir.

Après les deux *Mangalam*, Mani est là. Yogi me dit de venir. Alors que je suis près de Yôgiji pour l'aider à se lever, Muttu enlève la natte et prend mon sac jaune. Yôgiji lui fait signe de me l'amener. Puis nous sortons ensemble. Il fait des arrêts dans l'allée centrale. A la voiture, Il me serre la main, je reçois alors le parfum de fleurs, puis il me regarde mais cette fois ne sourit pas. Il est sérieux et hoche un peu la tête. La portière fermée, il me bénit tout de même. La voiture part. Ma Devaki se retourne et me sourit. Je suis toujours en anjali.

Puis vient l'aarti. Il y a du monde. Alors que je suis près de Raji, le coréen vient me parler. Il est en Inde pour faire une étude sur la spiritualité hindoue. Je lui dis de venir au cottage avec son ami. Là je lui explique rapidement la vie de Yôgiji jusqu'à aujourd'hui et je réponds à ses questions. Vers 18h 30 Kannan arrive, en dhoti, pour enregistrer. Je dis alors aux coréens que je dois me séparer d'eux mais qu'ils peuvent revenir. Je leur dis : demain à 13h.

Puis j'enregistre Kannan avec le magnétophone et la caméra, en plaçant des bougies pour que l'atmosphère soit recueillie et intérieure, cela avec la photo de Yôgiji et Devaki Ma. A la fin de la séance, Kannan me dit qu'il préparera ce soir un discours en anglais et viendra demain pour que je l'enregistre.

Je rejoins ensuite Mani à son cottage et nous mangeons. Raghu, que j'estime décidément de plus en plus (c'est lui qui habite Pondichéry et qui m'avait emmené jusqu'au Vrindavan Hotel l'année dernière en repartant chez lui) me dit qu'il voudrait que nous fassions tous les deux une Pada Puja à Yôgiji.

Dans le réfectoire a été installée la télévision et le lecteur de cassettes. Nous nous y rendons après le repas. Il y a Mani, Raghu, Armstrong, Raja, et d'autres, qui vont prendre des notes suivant les indications de Mani. En fait, on prépare la cassette sur l'ashram qui doit être faite pour le Jayanti. On reprend donc toutes les vidéos prises sur Yôgiji et l'ashram depuis le début pour prendre les moments importants. Raghu est allongé par terre, la tête sur les genoux d'un employé. Je reste jusque 21h 45 mais, fatigué, je rentre et écris ces notes avant de m'endormir.



RAMA NAMA

27 Novembre

Je suis réveillé vers 5h mais ai bien dormi.

Darshan de 7 h.-

Après l'installation dans la hutte, où en plus des personnes habituelles (Yogiji bien entendu, Ma Devaki, les soeurs de Sudama, Mani, Raji et Krishna) il n'y a que Chandrasekhar. C'est le silence. Puis *Aum Sri Ram Jai Ram Jai Jai Ram est entonné*, puis vient la lecture de Swami Ramdas très importante comme d'habitude et qui vient à point. Il y explique notamment aujourd'hui qu'il n'a reçu de diksha de personne. Et aussi que les gens se moquent mais finissent par comprendre. Il y donne un exemple vécu avec un avocat. Je pense bien entendu à R... avec sa diksha !

Puis *Aum Sri Ram* est de nouveau chanté, et vient ensuite la distribution des hibiscus par Yogiji. Puis c'est le petit déjeuner.

La lumière se fait encore plus en moi. Yogiji est partout. Certains diraient : une extension de conscience, mais non. C'est juste devenir soi, tout. Impossible à décrire. Il n'en reste pas moins que cela est toujours mental et je comprends alors complètement que rien n'est possible sans la grâce du guru. Les larmes me viennent aux yeux et je m'efforce de les réprimer.

Chant tamil *Raghunatha* puis Yogiji dit aux femmes de partir. Ma Devaki revient : la présence de Yogiji est souhaitée à 10 h. Yogi dit qu'il avait donné son accord sur l'horaire mais qu'ils (ceux qui l'attendent pour dix heures) ont changé maintenant. " *Let me see - Laissez-moi voir* " dit-il.

On se lève. Yogiji me tend la main. Je fonce donc et le reconduis à la voiture. Comme d'habitude le parfum de fleurs m'embrasse.

Yogiji m'éclaire de plus en plus.

Il sait tout. Il est tout. La fausse " personnalité " qu'est le soi-disant individu n'est qu'une modification de la conscience.

Darshan de 10 h.-

Oh Dieu, Yogiji, Tu me prends dans les sphères...

RAMA NAMA

Il y a du monde aujourd'hui. Dès que je rentre, Muttu installe la natte et je vais m'y placer. *Aum Sri Ram*. Après un quart d'heure, Yogiji m'appelle : "*Sing the song - chante le chant*". *Aum Sri Ram*. Je suis très concentré. Ram est partout. Ram est en tout. Il enveloppe tout, Il est tout. Je suis Ram. Il chante, il répond, il résonne, Ram, Ram, Ram. Je suis très concentré. Il y a même des mouches qui viennent sur les cils et sur les paupières, attirées par la sueur, mais le corps ne bouge pas. Après une demi-heure peut-être, j'entends : "*Krishna !*". Yogiji me fait alors signe de rejoindre ma place et la maman d'Armstrong vient chanter *Arunachala Shiva*. Comme je suis bien alors que je me rassois ! Mon corps est nettoyé, je suis presque sans corps ! Mes lèvres chantent toutes seules *Arunachala Shiva*. Shiva est partout. Puis les deux soeurs de Sudama, à la demande de Yogiji, la rejoignent pour chanter.

Alors qu'à un moment j'ouvre les yeux, je vois Yogiji debout. Il a demandé à Muttu d'aller chercher trois tasses d'eau et Il les offre lui-même aux femmes qui chantent. Puis, après un instant, il vient et, en passant devant moi, me tend la main. Je me lève comme un ressort. Yogiji me prend très très fermement la main et me mène. Il me mène littéralement. Cela est très symbolique, cela veut dire qu'Il me mène. Je ressens l'Union : Yogiji est la Conscience qui est partout. Mon corps connaît une vibration sublime, et je donne la main à une incarnation du Divin qui me mène. Oui, maintenant, Yogiji, Ram, est partout, n'est plus seulement dans le corps de ce mendiant !

En revenant s'asseoir, Yogiji ne quitte pas ma main. Il s'assoit et de sa main me fait signe de m'asseoir aussi ! Je suis assis à Ses pieds et cela jusqu'à la fin du darshan ! Mon Dieu, encore une bénédiction plus grande, comme pour signifier : "*Oui, Krishna, tu es sur la bonne voie.*"

Je suis assis à Ses pieds, au bas de l'estrade, en anjali. Mon corps a pris de l' " éthérisation ". Je sens l'union avec le Tout. Les chants continuent. Oh Dieu, Oh Yogiji, à Tes pieds, cela veut dire "*Surrender*". "*Surrender, Krishna, surrender !*" O Père, accorde-moi ce surrender, je suis si bien à Tes pieds ! Un moment, je me rends compte que j'avais totalement oublié que j'avais des jambes et que l'une d'elles est complètement engourdie.

Après quelque temps, Yogiji demande à la soeur de Sudama de chanter deux chansons en tamil, puis le chant sur les paroles de Tirumular. Lorsqu'elle a terminé, il lui dit : "*Chante cela trois fois*". Puis il lui demande d'en expliquer le texte mais, avant qu'elle puisse le faire, Mani arrive car il y a des personnes qui doivent venir près de Yogiji pour les bénédictions. Viennent donc les plateaux, les bénédictions et le prasad. Arrive un homme de 87 ans. C'est facile pour moi de le savoir puisqu'étant assis près de Yogiji j'entends tout ce qui se dit lorsque c'est en anglais. Viennent ensuite deux hommes. Yogiji rit très fort avec l'un d'entre eux et lui tape dessus. Avec l'aide de Mani, cet homme dit à Yogiji que les deux

RAMA NAMA

Shankaracharyas de Kanchi vont venir pour le Dipam et qu'ils viendront à l'ashram. Il ajoute qu'il y a quatre mois Sri Jayendra Sarasvati a demandé des nouvelles de l'ashram et de Bhagavan.

- *Qu'ont-ils dit sur ce mendiant ?*

Je ne comprends pas la réponse. Yogiji finit par les bénir et arrêter l'entretien, disant à Mani qu'il va falloir partir. Il se tourne alors vers Rajalakshmi et lui dit :

- *N'hésite pas, parle, avec du tamil simple.*

Et Rajalakshmi explique le texte de Tirumular. A la fin elle vient faire l'anjali à Yogiji qui retire la guirlande qui lui avait été passée par quelqu'un autour du cou. Il lui dit :

- *Crois-tu que tu mérites cette guirlande ? Oui !*

Et Il lui met autour du cou. Puis il demande le *Ramachandra Mangalam* et le *mangalam* de fin. Il met alors sa main gauche sur mon genou droit. Le *mangalam* est chanté plusieurs fois ... Puis, au lieu de partir, Yogiji donne le livre à Vijayalakshmi et lui demande d'expliquer le texte de Tirumular en anglais. Elle se lève de l'estrade, en descend et vient saluer Yogiji, mais c'est lui qui la salue, et, prenant ses mains qui tiennent le livre, les porte à ses yeux.

Tout tombe à pic, ô Maître, c'est le texte sur le guru : " *Tu atteindras Dieu dans cette vie si tu vois le Çuru* ". Et je suis alors près de Yogiji ! Oh Yogi, Tes voies sont impénétrables. Sans paroles, tu dis tout !

Yogiji a sa main sur mon genou, car ma jambe droite est en équerre contre l'estrade. Il demande de rechanter le *Ramachandra Mangalam* et le *mangalam* final, puis dit aux femmes de partir. Je dois me pousser un tout petit peu pour que Rajalakshmi puisse prendre son sac qui est dans mon dos contre le mur.

Alors Yogiji pousse sur mon genou pour se lever. Je quitte donc la position assise et m'agenouille. Il prend ma main. Je l'aide à se lever. Nous atteignons le croisement d'allées quand Il se baisse pour ramasser mon sac jaune ! Je suis atterré ! Je veux dire non, mais peut-on dire " non " à son Seigneur ? Alors sort de ma bouche un " *Nhhhhhh* " alors que je me baisse sans lâcher sa main. Yogiji rit et nous ramassons ensemble sans nous lâcher la main. La sienne serre bien la mienne et c'est lui qui mène. Nous sortons par le côté droit (hommes). Comme Raji est occupée à la porte, Yogiji va à son petit bureau par terre, y porte deux fois sa main droite qu'il porte ensuite puis à son front ! Raji se retourne, il bénit. Puis il monte dans la voiture. Yogiji est alors dans un " good mood ".

RAMA NAMA

Je vais manger et rentre à 13h 05. Kannan me demande si j'ai quelque chose pour une plaie qu'il s'est faite au talon. Je réponds par l'affirmative et il me dit alors qu'il viendra au cottage ce soir. A 13h25 les coréens ne sont pas venus. C'est qu'ils ne devaient pas venir. Je prends alors pansement et antiseptique et vais à l'entrée pour le pied de Kannan. Muttu filme ...

Si Yogiji était un homme 'normal', il ne pourrait tenir. Il est en don de soi perpétuel ! Perpétuel ! Quand je l'aide à se lever, il est toujours trempé !

A 15h20, Muttu vient avec le chai et deux tasses. Super ! Il m'explique que le lait arrive à l'ashram le matin à 4h 30 et, l'après-midi, deux litres à 14h30.

A 15h30, on vient mettre des barres aux fenêtres pour poser des rideaux. A 15h50, je dis à ceux qui s'en occupent de laisser la clef du cottage chez Mani , et je rejoins l'extérieur du réfectoire pour l'attente du darshan. Mani me dit que la vidéocassette est prête. Du moins ajoute-t-il, il y aura deux cassettes et la durée totale sera de 6 heures !

A 16 heures, Yogiji n'est pas arrivé. Mani dit à M... qu'il a tout arrangé pour l'arrivée des américains. Ils auront une maison plus le cottage n° 5. M... va vers lui et lui demande, du fait les américains ne peuvent boire de l'eau, s'il peut leur fournir un pack d'eau minérale Bisleri !!! Je suis stupéfait !! Comme s'ils ne pouvaient aller en chercher eux-mêmes !!! Mani lui dit : " Et s'il n'y a pas de Bisleri ? " (l'air de dire : " vous vous foutez de moi "). Et l'autre répond : " Alors de la Pondicherry ", et il demande que cela ne soit pas trop cher !!! Je comprends mieux ce que Mani me disait lorsque nous faisions ensemble la pradakshina autour de l'ashram !

Yogiji n'arrive que vers 16h 30. Les femmes entrent, Muttu met la natte, je vais m'y asseoir. Aum Sri Ram. Après une dizaine de minutes : " *Krishna !* ". Yogiji me fait signe de chanter, je rejoins la place et chante pendant environ 10 minutes mais ne parviens pas au même état de concentration que ce matin. Puis " *Krishna !* " et Yogiji me fait signe de rejoindre ma place. Alors que je chantais, une femme s'est assise entre les soeurs de Sudama et moi. Un homme est aussi venu qui a parlé une trentaine de secondes avec Père. Père appelle un homme qui est déjà venu chanter un jour. Il a avec lui le dernier livre de chants en tamil sur Yogiji, et il lui est demandé de chanter. Il s'exécute pour une chanson puis Père lui demande d'en chanter une seconde, ce qu'il fait. Puis des shlokas sont chantés et d'autres personnes dans l'assistance (peut-être le brahmane qui va venir après) les chantent aussi. Puis Yogiji lui demande une autre chanson. Il commence mais bientôt le Maître l'arrête. Il semble lui demander une chanson particulière ou sur un sujet particulier et de ne pas continuer si une telle chanson ne figure pas dans le livre. Comme cela ne s'y trouve pas, cet homme rejoint sa place.

Il me semble qu'*Arunachala Shiva* a été entonné. L'homme de l'hôtel Udipi

RAMA NAMA

Brindavan est venu aussi près de Yôgiji à qui il a mis une guirlande de fleurs. Après un certain temps, Yôgiji me fait signe de venir. Il va se lever. Je me rends vite près de Lui, Il me prend la main et me fait asseoir à son côté ! D'autres personnes viennent, l'une d'elles semble être un prêtre. Puis Ma Devaki lit une lettre à Yôgiji qui fait alors venir le brahmane, mais il se trouve qu'il y a erreur sur la personne et que la lettre n'a pas de rapport avec lui. La bonne personne est appelée : c'est un musulman au beau visage et au beau regard. Yôgiji et lui s'expriment en hindi. Père le bénit 'à la manière musulmane'. Puis le prêtre vient et Yôgiji lui demande de chanter. C'est pendant qu'il chante, je crois, que Yôgiji se lève. Il me serre très fort la main et nous faisons le tour. Je vois un blanc barbu qui semble très recueilli. En revenant, Père change de main : il prend ma main derrière son dos et ainsi, de la sienne, me fait asseoir à ma place. *Arunachala Shiva* est repris jusqu'aux *mangalam*. Puis Yôgiji me fait signe et nous sortons. Alors que nous sommes dans l'allée centrale, voilà qu'un homme veut lui toucher les pieds. Yôgiji pousse alors un " *Hoh !* " pour que l'autre ne s'exécute pas. Arrêt à Raji. Petite station comme d'habitude à la portière de la voiture. Yôgiji serre ma main puis tourne son visage vers moi. Je le regarde après un temps, son regard est très perçant mais très rapide. Il monte dans la voiture et Ravi ferme la portière. Mon Père me bénit. La voiture démarre. Ma Devaki se retourne et sourit.

Puis c'est l'aarti. Raji me demande d'empêcher quiconque de sortir pendant l'aarti. A la fin du rituel, un monsieur vient me voir :

- *Krishna Sir, j'ai reçu l'autorisation de Devaki Ma de vous demander ceci. Et il me donne une carte de visite. Nous éditons une revue spirituelle et nous faisons un numéro spécial pour le Dipam et le Jayanti. Pourriez-vous écrire, en anglais, votre expérience avec Bhagavan ?*

- *Vous avez la permission de Devaki Ma ?*

- *De Bhagavan.*

- *Ce sera fait.*

Il lui faut avant le 21 décembre. Comme je pars le 17, j'ai le temps mais je vais m'y atteler rapidement afin que l'article soit le meilleur possible. " 4 ou 5 pages " a-t-il dit. Le nom de la revue est " *ÇNANAVAZZHII* ", ce qui signifie " LA VOIE DE LA CONNAISSANCE ".

C'est Yôgiji qui m'envoie cela, bien entendu.

Je rentre et travaille à l'article. Et j'en viens à noter : " Je sais que le total surrender viendra, parce que par Sa grâce il doit venir. Et regardez ses voies : en écrivant ces mots, je viens juste de lire un mot de Père dans un livre de chansons tamiles : " *Il dit fermement qu'une fois qu'un disciple a été accepté, le Çuru prend soin de lui même lorsqu'il laisse son corps mortel et qu'aussi le disciple n'a rien à craindre pour son développement spirituel.* "

JAMBU DVIPA

(Dr Sivapriya (extraits))



Tout indien est familier avec les noms de Dambu Dvipa et de Bharata Kandam, du fait qu'ils sont chantés pendant les prières habituelles en toutes occasions. Le nom sanscrit Jambu Dvipa signifie "l'île de Jambu" et le nom tamil Naavalam Thivu signifie 'la belle île de Jambu'. Comme le mot 'Andam' (monde) révèle la rondeur du monde, ainsi le mot Jambu Dvip ou Naavalam Thivu révèle ses limites, c'est à dire 'entouré par l'océan de tous les quatre côtés. Comme les mantras disent que Bharata Kandam était à l'intérieur de Jambu Dvipa ou une de ses parties, Jambu Dvipa était donc entouré au moins par l'océan Indien, la mer Rouge, la mer Méditerranée, l'Océan nord atlantique, la Mer Est-sibérienne, la Mer Norvégienne et l'Océan Pacifique, couvrant le Portugal, l'Irlande, la Russie, le Japon, le Yemen, le Magendhiram (terre submergée au sud de Sri Lanka), c'est à dire que *l'Eurasie (Europe + Asie) était considérée comme étant Jambu Dvipa.*

Les marques linguistiques, archéologiques, iconographiques et littéraires montrent clairement le fait que **Jambu Dvipa ou Eurasie était une seule nation avec un peuple qui professait une seule religion** et qui contenait plusieurs kandams (parties) et royaumes. Dans le saint *Thirumurai* connu comme *Thevaaram*, l'Acharya Thirunavukkarasar dit : "*Nous ne sommes les citoyens d'aucun souverain; même si l'empereur de tout le Naavalam Thivu proclame un ordre, nous ne l'exécuterons pas.*"...

RAMA NAMA

L'ouvrage agamique *Thirumandhiram* du sage Thirumular, le saint *Thirumurai* connu comme *Thiruvaasagham* par l'Acharya Mânika Vaachaghar (tous deux du 29^{ème} siècle ère de Kali, correspondant au 3^è siècle av. J.C.), le *Kalladam* du poète Kalladar (32-33 Kali), et l'épique *Kanda Purana* expliquent que les Vedas et Agamas tamils sont nés dans le sud au-delà d'Ilangai (Sri Lanka) en un lieu connu comme Magendhiram qui a 7 montagnes et neuf rivières, à savoir Kanni, Kumari, Kaviri etc... ..

Rome, Roumanie, Mongolie, Ambarchika (Russie), Java, Sumatra, Singapour, Japon, sont tous des noms sanscrits signifiant cheveu, femme de Sugriva, troisième planète, robe, etc... (ndt : Singapour est : Singhapura : la ville du lion). Portugal signifie en tamil la pierre que l'on érige en mémoire des guerriers qui sont morts sur le champ de bataille et sur laquelle les noms et les exploits sont gravés. Tymur (Russie) est un nom tamil comme Aamur, Vaaymur au Tamil Nadu.... Iran signifie 'deux vaches'. Irak signifie 'deux corps'. Iraqui était comme Panjagai (Punjab), le lieu sacré de Shiva. Siriya signifie 'petit'. Manila signifie "natte à étendre". Phillipines signifie 'la musique d'enfant' (Pillaippann). Thailand, Kalimanthan, Maleya (Malaisie) sont tous des mots tamils voulant dire respectivement : la mère, l'argile et la montagne. Korean (Corée) est le nom tamil signifiant : "qui mange lentement" ... Kambodia (Cambodge) vient aussi de l'air classique Kambodhi, l'air favori de Ravana qui chantait des chansons en louange à Shiva dans ce ton (Raga).

Les restes archéologiques en Irlande ont révélé qu'il y avait beaucoup de Shiva lingams (1). Alexandrie avait un Shiva lingam de 129 pieds de haut et l'Italie a un Shiva liga dans son musée qui a plus de 5.000 ans. Une pièce syrienne a une gravure de Shiva et se réfère à Lui en tant que père.... Dans le *Thiruvaachagham*, l'Acharya Manikkavaasaghar parle de nombreux temples de Shiva au Koweit. Dans le *Thevaaram*, l'Acharya Thirunaavukkasar parle de Maccesvaram (Macca : la Mecque) et de Maddhisvaram (Madhina : Médine) dans un hymne sur les endroits sacrés de Shiva.....

La belle Jambu Dvipa ou Naavalam Thivu qui fut une unité intégrée tenue par des liens de profond spiritualisme et de dévotion, transgressant les barrières de langage, de région, de caste, de politique, etc..., est aujourd'hui fragmentée en plusieurs morceaux du fait des manies et des folies de conversion visant à la régimentation de la pensée humaine.

(1) Nous reviendrons sur l'Irlande dans un prochain Rama Nama).

L'HINDOUISME ET LES RELIGIONS DU MONDE (B.P. Srivastava)

La religion joue un rôle dominant dans la vie des êtres humains et, si elle est convenablement comprise et correctement pratiquée, elle aide en améliorant la condition humaine et en soutenant la moralité de la société. Selon les mots de la *New Encyclopaedia Britannica* : *"Le culte est probablement l'élément le plus basique de la religion, mais la conduite morale, la croyance juste et la participation aux institutions religieuses sont aussi généralement des éléments constituant la vie religieuse vue comme pratique des croyants et des adorateurs ainsi qu'il est admis par les sages et les écritures religieuses."* En termes ordinaires, cependant, la religion est considérée comme consistant en la relation d'une personne avec Dieu ou des dieux ou des esprits. Pratiquement toutes les religions croient en l'existence et en la suprématie de Dieu. Elles postulent aussi qu'Il est le Créateur de l'Univers et notre Père à tous. Comment peut-Il alors laisser quelqu'un dépourvu de Sa bienveillance et des enseignements, dépourvu de bonnes actions, de vertus, de compassion, du devoir, de la vérité, de l'honnêteté et de la loi. Comme l'enseigne la Bhagavadgita : *"Quiconque suit une foi et M'adore sous quelque dénomination que ce soit, en quelque forme que ce soit, avec constance, en vérité Je renforcerai sa foi."* C'est pourtant un paradoxe que des conflits s'élèvent entre les disciples de religions différentes pour protéger la suprématie du protecteur lui-même et par-dessus les voies qui permettent de L'atteindre. Heureusement l'Hindouisme croit que tous les chemins mènent au même but, comme le dit W. Norman Brown dans son *"Les Etats-Unis, l'Inde, le Pakistan et le Bangladesh"* : *"Ce que l'hindouisme demande est que les gens d'une confession n'interfèrent pas avec les gens d'une autre mais les laissent seuls dans leur ignorance relative ou dans leur sagesse relative et dans les activités qui correspondent à leurs limitations."*

Il y a nombre de religions dans le monde et parmi elle il y a des religions qui sont anciennes comme l'Hindouisme, certaines qui sont largement répandues comme le Christianisme, et certaines qui galopent dans leur extension comme l'Islam. Parmi la population mondiale de 5.575.954.000 habitants, il y a 33,5 % de chrétiens, 17,7 % de musulmans, 13,3 % d'hindous, 5,7 % de bouddhistes et 4,4 % d'athées, à côté d'autres religions qui ont un plus petit nombre de membres mais qui ne sont en aucune manière sans importance, qui comprennent 0,3 % de Juifs, 0,3 % de Sikhs et 0,1 % de Jaïns. Il y a ainsi trois religions, à savoir le Christianisme, l'Islam et l'Hindouisme qui sont majeures en termes de nombre - leurs adeptes excédant 10 % des habitants humains du monde. De ces trois religions (et aussi la quatrième, le Judaïsme), l'Hindouisme fournit une direction complètement différente, car le Judaïsme et le Christianisme partagent un héritage commun et l'Islam est aussi un produit de la même histoire.

A propos de l'Hindouisme, la *Funk & Wagnalls New Encyclopaedia* dit : *"C'est une religion majeure du monde, non seulement du fait de ses nombreux fidèles (maintenant 751.360.000) mais aussi du fait de son influence profonde sur beaucoup d'autres"*

religions pendant sa longue vie ininterrompue." De ses adhérents dans le monde, 99,3 % sont en Asie, 0,21 % en Afrique, 0,1 % en Europe, 0,1 % en Amérique Latine, 0,2 % en Amérique du Nord, 0,05 % en Océanie et 0,0003 % dans l'ancienne URSS. Des 99,3 % en Asie, environ 97 % habitent l'Inde seule où ils constituent environ 83 % de la population totale. Aussi l'Inde et l'Hindouisme sont si étroitement liés entre eux qu'il est difficile de comprendre l'un sans comprendre l'autre. Depuis la dernière partie du 19^{ème} siècle un grand nombre d'immigrants hindous se sont établis en Afrique du Sud, en Malaisie, dans les îles du Pacifique et dans l'Océan Indien et dans quelques îles des Indes occidentales. Après la Seconde Guerre Mondiale beaucoup d'hindous se sont établis au Royaume Uni et après l'Indépendance de l'Inde - plus spécifiquement depuis 1960, les Hindous ont aussi commencé à immigrer aux Etats-Unis d'Amérique, atteignant le nombre de 0,5 millions en 1981, nombre qui est supposé avoir grandement augmenté de manière significative. Quelques-uns des pays à l'extérieur de l'Inde où ils sont en bon nombre sont le Népal (90 %), l'Ile Maurice (52 %), Fidji (38 %), la Guyane (33 %), le Surinam (27 %), le Bhutan (25 %), le Bangladesh (16 %), Shri Lanka (15 %) et la Malaisie (9 %).

Il y a une évidence suffisante pour montrer que l'Hindouisme était une religion prédominante dans le sud-est asiatique avant que le premier véritable royaume musulman soit établi en Inde au 13^{ème} siècle. Le *Dictionnaire des Religions comparatives* édité par S.G.F. Brandon écrit : *"Bien que l'Asie continentale du Sud-Est (Birmanie, Thaïlande, Cambodge, Laos et Vietnam) soit maintenant largement Boudha (buddhiste), et que l'archipel indonésien soit largement musulman, il y a une grande marque de l'Hindouisme, qui jusqu'au 13^{ème} siècle de l'ère chrétienne fut un élément vivant important dans la culture de cette région. Le processus d'indianisation de l'Asie du Sud-Est apparaît avoir commencé approximativement au 1^{er} siècle de l'ère chrétienne - la cosmologie et la mythologie hindoues, particulièrement l'épopée du Ramayana, forment encore un élément important de la culture populaire en Thaïlande et au Cambodge."*

L'Hindouisme est la religion la plus ancienne, son origine remontant à la préhistoire. La philosophie hindoue croit que la religion n'a pas de commencement, signifiant par là qu'elle est éternelle (*sanatana*). Dans les mots de *Life's World Library's Treatise on India* : *"La religion était une force en Inde alors que Moïse descendait du Mont Sinaï avec les Dix Commandements; elle guidait déjà fermement chacune des phases de la vie Indienne longtemps avant que l'homme occidental ne cherche son chemin à tâtons à partir des ténèbres des âges sombres."* Les historiens modernes, sur la base des excavations de Mohen-jo-daro et d'Harrapa et de l'importante découverte de la civilisation avancée de la Vallée de l'Indus font remonter son origine à environ 5000 ans. L'existence de l'Hindouisme à cette époque est confirmée par la découverte de nombreux signes de ses pratiques actuelles telles que le culte de Shiva et la méditation yogique pour n'en mentionner que quelques-uns. Tout ceci, cependant, n'est pas suffisant pour arriver à la date de l'origine de ces pratiques et, de ce fait, de l'origine de la religion. Comme le dit l'*Encyclopaedia Britannica* : *"Il existe une évidence considérable de la vie religieuse des gens de l'Indus, mais jusqu'à ce que leur écriture soit déchiffrée, son interprétation reste spéculative. Il y a assez d'évidence, cependant, pour montrer que plusieurs traits de l'Hindouisme postérieur a des origines préhistoriques."* Quelques textes indiquent la présence de quelques tribus en Inde à

à l'âge Néolithique et leur dispersion par les soi-disants Dravidiens qu'on disait eux-mêmes être venus de l'Asie occidentale. Il y a pourtant une autre théorie plus communément connue des Aryens venant en Inde aux environs de 1.500 après J.C., **théorie qui a depuis été rejetée par tout le monde.**

*"L'Hindouisme est généralement décrit comme une religion mais c'est beaucoup plus que cela" dit Joe David et les éditeurs de Life, et sa vue est partagée par une grande partie du monde du fait des grandes qualités de cette religion : catholicité de croyance, liberté de parole, discussion sans embarras, libre-pensée, de ses complexités et en même temps de sa simplicité intégrale. The New Encyclopaedia Britannica rend hommage à l'Hindouisme en ces mots : "Les Hindous sont enclins à vénérer le divin dans toute manifestation, quelle qu'elle puisse être, et sont doctrinalement tolérants, permettant aux autres, y compris à la fois hindous et non-hindous, de suivre toutes les croyances qui leur conviennent le mieux. Un Hindou peut embrasser une religion non-hindoue sans cesser d'être un hindou, et parce que les Hindous sont disposés à penser de manière synthétique et à regarder les autres formes de culte, les dieux étrangers et les doctrines divergentes comme inadéquates plutôt que comme mauvaises ou inacceptables, ils tendent à croire que les pouvoirs divins les plus hauts se complètent les uns les autres." C'est à cause de cette grande endurance et de cette grande élasticité de croyance qu'il n'a jamais pu être évincé par d'autres religions, même au temps de ses grandes adversités. Une des grandes qualités libérales de l'Indouisme est qu'il n'interdit pas à ses adeptes d'aller dans les temples des autres religions. Non seulement ceci mais il y a aussi une totale liberté de rechercher les multiples facettes de la religion et même de critiquer l'une d'entre elles si on la sent convaincante, sans obtenir de réprimande de ses voyants ni perdre son identité d'Hindou. Aussi n'y a-t-il aucun miracle dans le fait que le fanatisme n'est pas connu de l'Hindouisme et continue de chercher le jour où ce mal détournera bientôt sa face du monde, comme l'un de ses grands adeptes l'a espéré aux Etats-Unis d'Amérique qu Parlement Mondial des Religions en 1893 (ndT : Swami Vivekananda) : *J'espère fermement que la cloche qui sonnait ce matin puisse être le glas de tout fanatisme, de toutes les persécutions par l'épée ou la plume, et de tous les sentiments peu charitables entre des personnes qui serpentent sur le chemin vers le même but.*"*

Le concept de base de l'Hindouisme est aussi tel qu'il enseigne l'esprit de respect envers tout objet vivant du fait qu'il croit qu'il n'y a qu'une autorité Divine Suprême (le Brahman) et que la vie sous toutes ses formes est un aspect de ce Divin, signifiant par là que le Créateur et Sa Création sont un et indivisibles et que toute chose dans l'univers est la manifestation de cette Âme Suprême. C'est pourquoi l'on n'attend pas d'un Hindou qu'il méprise quelque chose ou considère une religion comme inférieure ou supérieure. Les principaux principes de l'Hindouisme, à savoir *karma* (l'action), *dharm*a (le devoir juste), *samsara* (le cycle de la naissance, de la mort et de la renaissance) et *moksha* (la Libération de l'âme du cycle de la naissance et de la renaissance afin d'atteindre leBrahman) amènent aussi une personne à suivre la voie de la vertu et à faire ses devoirs fidèlement. Il y a un océan de littérature de la pensée hindoue et de ses philosophies, que tout hindou n'a pas lu et il n'en est pas honteux. Pour l'homme du commun les deux épopées populaires, à savoir le Ramayana et le Mahabharata sont suffisantes pour montrer le chemin du comportement

RAMA NAMA

idéal envers la société et la famille et pour inculquer l'esprit de 'faire son devoir' sans en rechercher de récompense.

Il y a un tas d'idées fausses à propos des Hindous qui ne croient pas à l'existence d'un Dieu unique et beaucoup de difficultés et d'antagonisme semblent survenir du fait de cette connaissance erronée de la religion. Je fus moi-même une fois questionné d'une manière subtile par l'un de mes hôtes les plus accueillants au Pakistan lors ma visite dans ce pays. A cette question j'ai donné une réponse négative inattendue et offert une explication extrêmement simple sur l'existence de nombreux dieux, comme étant simplement une source pour atteindre le Dieu et dans peu de cas représentant Ses attributs principaux. Je dois dire que mon hôte fut totalement satisfait de ma réponse et que de ce fait il la répéta dans beaucoup de réunions. Ce fut plus tard très satisfaisant de rencontrer la même pensée exprimée dans le Fodor *Inde, Népal et Sri Lanka* édité par Andrew E. Bereskey qui dit : "*Quoique vous puissiez penser lorsque vous êtes confrontés à une nuée de dieux et à leurs incarnations sous différentes formes, les Hindous sont essentiellement monothéistes. Ils croient en l'Unité de l'Etre Suprême, mais par commodité et pour simplifier le culte ils ont assigné des attributs principaux à leur déité pour ...*" En simples mots on peut dire que les Hindous montrent la voie pour atteindre la paix et la tranquillité à tout le monde, que l'on soit hautement intelligent ou simplement intelligent ou moins intelligent. C'est comme faire des études à partir de l'école primaire ou d'une école secondaire ou d'une grande école ou d'une université où l'on va pour le type d'éducation et de pratique le plus élevé.

Dernièrement, alarmant comme il peut sembler, émerge une tendance dans quelques parties du monde où des groupes de pression basés sur la religion imposent leur influence collective dans le champ politique. Et si le nombre d'administrations membres d'un tel groupe sont nombreuses, sa voix devient une force avec laquelle il faut faire. A cet égard l'Hindouisme demeure dans une position désavantageuse du fait de sa présence peu uniforme dans le monde lorsqu'on la compare aux deux principales autres religions du monde. Une analyse comparative du partage de ces trois religions en termes de pourcentage de la population des différents continents montre clairement ce handicap de l'Hindouisme....

... On espère que l'Hindouisme, avec ses vertus de tolérance, de catholicité de croyance, de comportement droit, de pensée spirituelle, de conduite morale, de devoir désintéressé et d'absence de fanatisme pourra faire une marque positive et accroître son champ d'influence tout autour du globe.

Continent	Christianisme	Islam	Hindouisme
Afrique	48,5	40,5	0,22
Asie	9,12	20,3	22,70
Europe	81,6	2,7	0,14
Amérique Latine	93,2	0,3	0,02
Amérique du Nord	85,5	1,2	0,45
Océanie	82,2	0,4	1,30
Ancienne URSS	37,9	14,5	0,001



MOUVEMENT MONDIAL POUR LE RAMNAM

"Tout ce que je connais c'est le Ram Nam. Pour lui il n'est nul besoin de réalisation, visions, expériences ou quoique ce soit d'autre. Le Ram Nam est tout. Chantez le Nom pendant toutes les 24 heures ! Je fais comme me l'a ordonné mon Maître. C'est assez pour ce mendiant !"

Yogi Ramsuratkumar

Participez au RAMNAM MAHAYAGNA pour la paix du monde.
Atteignons ensemble le but fixé par Pujya Mataji Krishnabai.

Chantez ou écrivez le Taraka Mantra.
Envoyez-nous vos cahiers



L'ASSOCIATION

La cotisation pour 1994 est fixée à 200 FF. Merci de remplir le bulletin d'adhésion et de nous le retourner avec votre cotisation. Il est important que chacun participe et, par exemple, fasse paraître dans ce bulletin impressions ou 'articles'. Il est rappelé que cette association est ouverte à tous, quelque soit sa race, sa religion ou autre facteur de différence purement illusoire.

L'association a pour but principal de faire connaître à nos semblables, qui sont véritablement des chercheurs spirituels mais qui ne savent où aller tant ils se trouvent soit face à des dogmes soit face à des sectes, soit à des livres d'occultisme sujets à caution, la voie universelle et multimillénaire du Ramnam donnée par les plus grands sages qui ont parcouru cette terre comme la plus aisée et praticable par tous.

Beaucoup plus de personnes que nous pensons sont dans ce cas, notamment aussi du fait de la crise de notre monde. Tant se sentent perdues dans ce monde en déséquilibre. Elles pourront ainsi, sans renier quoi que ce soit de leur système de pensée, trouver une voie simple et aussi participer à l'évolution spirituelle de notre planète. Cette voie est universelle et ainsi que l'a dit un des plus grands Maîtres de cette terre : "Là où deux ou trois sont réunis en Mon Nom, Je suis là au milieu d'eux."

Nous ne pouvons rester égoïstes et ne voir que notre propre évolution. Le don de soi est ce que réclame ce monde et donner à son frère complètement perdu intérieurement la voie du Ramnam est un acte d'amour. C'est en ce sens que notre association est un outil pour l'accomplissement de la mission de notre Maître YOGI RAMSURATKUMAR.

AUM

BULLETIN D'ADHESION

NOM : Prénom :

Rue :

Code P: V ille :

